

"On va financer" la LGV du Sud-Ouest : des représentants européens venus rassurer et voir le chantier près de Toulouse



Aux côtés du préfet de la Haute-Garonne, deux coordinateurs européens, sont venus visiter le chantier et rassurer concernant le financement de la ligne de train à grande vitesse (LGV) entre Toulouse et Bordeaux. Ils ont confirmé la prise en charge de 20% des travaux par l'Europe, ce 2 décembre.

Les travaux de la [LGV Toulouse-Bordeaux](#) avancent et l'Union européenne va bien participer à son financement. C'est le message envoyé par les responsables politiques ce mardi 2 décembre 2025, à Saint-Jory. Le préfet de la Haute-Garonne et de la région Occitanie, Pierre-André Durand, deux coordinateurs européens, François Bausch et Mathieu Grosch, ainsi que la présidente de la Région Occitanie, Carole Delga, étaient réunis pour une visite de chantier concernant les aménagements ferroviaires du nord toulousain (AFNT).

Mise en service prévue en 2032

Ces personnalités ont présenté la Ligne Nouvelle du Sud-Ouest (LNSO), qui englobe un projet en trois phases : la création de deux lignes à grande vitesse entre Bordeaux et Toulouse et entre Bordeaux et Dax, l'aménagement du réseau ferroviaire existant au sud de Bordeaux et l'aménagement du réseau existant au nord de Toulouse.

La mise en service de la LGV entre Toulouse et Bordeaux, est prévue à horizon 2032, pour gagner une heure de temps de trajet (1h05 au lieu de 2h10) entre la préfecture de la Haute-Garonne et celle de la Gironde.

"Ce n'est pas un projet, c'est un chantier"

Ce mardi, les différents acteurs présents à Saint-Jory ont tenu à rassurer tout le monde : l'Union européenne va bel et bien participer au projet, à hauteur de 20%. Pour le reste, **40% seront pris en charge par l'État et**

40% par des collectivités locales d'Occitanie et de Nouvelle-Aquitaine. Au total, les travaux vont coûter 14 milliards d'euros.



Les représentants européens ont pu visiter le chantier de la LGV Toulouse-Bordeaux, à Saint-Jory (Haute-Garonne). © Radio France - Clément Méténier

Carole Delga a d'abord tenu à "rappeler que le projet de LGV, ce n'est pas un projet, c'est un chantier qui a débuté depuis plus d'un an, ici sur la Haute-Garonne, et depuis plus de neuf mois au sud de Bordeaux." La présidente de la Région Occitanie se veut très claire concernant le financement de la LGV : "les financements européens sont bien prévus à hauteur de 20 %. Nous avons présenté avec l'État un plan de financement, 40 % de l'État, 40 % des collectivités locales et donc 20% de crédits européens."

"Je suis rassuré qu'il y ait déjà un chantier"

Le projet de LGV Toulouse-Bordeaux doit permettre d'augmenter la fréquence des trains du quotidien et de connecter tout le sud de l'Europe pour une meilleure croissance économique. Il y a un soutien fort de l'Union européenne, assure François Bausch, coordinateur européen du corridor Atlantique. Il est venu observer l'avancée des travaux : "Je suis rassuré qu'il y ait déjà un chantier. J'étais un peu surpris quand j'ai eu les échos de certains qui disent 'non, l'Europe ne finance plus le projet'. Pas du tout, loin de là. En fait, il y a le nouveau plan financier pluriannuel qui a été déposé par la Commission en juillet et le budget de la Connecting Europe Facility, fonds principal qui finance ce projet, a été doublé." Il faut encore que ce budget soit voté par le Parlement européen, mais François Bausch se veut optimiste.

Même son de cloche pour Mathieu Grosch, coordinateur européen du corridor Méditerranéen : "Je suis assez surpris d'entendre que l'Europe ne soutient pas. Ce n'est pas vrai du tout. Nous, on soutient, nous sommes à vos côtés, dans tous les corridors à 100%. On a financé dans le passé, on va financer dans le futur aussi. [...] C'est absolument nécessaire."



Les travaux avancent à Saint-Jory, au nord de Toulouse, sur le tracé de la future ligne LGV Toulouse-Bordeaux. © Radio France - Clément Méténier

En attendant, **les travaux ont déjà débuté à Saint-Jory, ils avancent bien et les délais sont respectés**, indique Philippe Nau, directeur d'opération adjoint sur les AFNT : "C'est une des premières communes sur laquelle on a réalisé le premier chantier test caténaire. On vient faire des travaux chaque nuit, toutes les semaines depuis près de 24 mois, par petites séquences, pour ne pas interrompre le trafic. Ensuite, on est venu y ajouter d'autres aménagements, que sont en l'occurrence les passerelles voyageurs qui ont comme vocation d'assurer un lien inter-quartier sur la commune de Saint-Jory et qui permettent évidemment aux voyageurs de pouvoir aller prendre leur train." Les travaux de nuit sont effectués entre 23h-23h30 et 5h30 du matin.

Les installations caténaires correspondent à tractions électriques qui permettent au train électrique de circuler sur les voies ferrées. Elles sont renforcées, plus robustes pour mieux lutter contre les aléas climatiques.

Un projet critiqué

Le projet de LGV est critiqué par des opposants, qui avaient occupé une zone à Saint-Jory pour empêcher notamment l'abattage d'arbres dans le cadre des travaux. L'enquête publique concernant la première autorisation environnementale est terminée. Le tribunal administratif jugera dans les prochains mois la légalité de l'autorisation environnementale de la LGV.

Le TGV Toulouse-Bordeaux est également dans le viseur de plusieurs élus, contribuables et associations, par rapport à son plan de financement, finalement validé par le tribunal administratif de Toulouse fin juillet.

<https://www.francebleu.fr/infos/transports/on-va-financer-la-lgv-des-representants-europeens-venus-rassurer-et-visiter-le-chantier-au-nord-de-toulouse-1730745>